

dant, comme le remarque l'auteur, celle de M. Danès, une des lumières de l'Université de Louvain. M. H. la rapporte & l'approuve. „ *Bellarminus & Baronius, quantumvis summi viri, non sunt tamen usque adeò Ecclesiæ cardines, ut si quid in re ante exortas novissimi temporis controversias, aliis difficultatibus pressi minùs cautè aut accuratè locuti sint (ut fieri natum est), ab eorum verbis discedere nefas sit* „ Il est d'ailleurs reconnu que des opinions qui d'abord n'étoient pas rangées dans la classe des sentimens hétérodoxes, l'ont été dans la suite, soit par des décisions plus formelles & plus développées du dogme, soit par les conséquences funestes qu'on en a déduites ou le mauvais usage qu'on en a fait, soit parce que les docteurs catholiques ne les avoient pas encore généralement & unanimement abandonnées.

P. 139. Conséquences & corollaires qui dérivent de la longue chaîne des preuves tirées de l'histoire ecclésiastique.

P. 149. Vains artifices par lesquels les jansénistes tâchent de s'en défendre. L'auteur conclut, p. 158, par les paroles même d'un de ses principaux adversaires, & par un passage plein de sens & de raison, de S. Augustin.

P. 159. On démontre l'infailibilité de l'Eglise dans le sens des livres & des paroles, par l'approbation des symboles & divers autres écrits.

P. 168. Preuve tirée de la bulle *Unigenitus*, acceptée comme règle de foi par l'Eglise universelle. Les détails historiques & géographiques où l'auteur entre à cette occasion, sont un abrégé très-bien fait de l'ouvrage intitulé :